

*Un véritable enfant du sol* est, comme on peut le voir par une annonce contenue dans notre affiche de ce jour, à vendre chez Mr. J. B. Corriveau, rue Lamontagne, N<sup>o</sup> 5. C'est un fort beau castor vivant, qui vient du Saguenay ; il est gros, gras, bien portant et possède une queue dont un pacha serait jaloux ; il se distingue surtout par des manières qui font honneur à l'ancien hôte de nos bois et de nos rivières. Cependant on peut voir qu'il est chagrin surtout depuis qu'il entend dire que Lord Durham se propose d'établir ici des bureaux d'enregistrement, ce qui, selon l'opinion de cette bête (du castor,) doit favoriser l'achat et le défrichement des terres, attirer la population, avancer la civilisation, mais par conséquent reculer ces pauvres castors. Risée à part, on peut voir chez Mr. Corriveau cet intéressant animal qui est aujourd'hui, même pour le Canada, une curiosité.

### EXECUTIONS ! EXECUTIONS !! EXECUTIONS !!!

Malgré l'assurance qu'avait donnée l'administration que le spectacle barbare de morts tragiques ne viendrait plus affliger l'humanité, j'apprends avec horreur que cette promesse était fautive et que dix-huit innocents viennent d'expié les crimes des coupables ! Le sang a été répandu ! .. Dix-huit têtes sont tombées ! ... Brrrrr ... ! j'en frissonne, du poil de mon chapeau jusqu'aux clous de mes souliers, quand j'y songe ! O Néron ! Marat ! Robespierre ! Han d'Islande ! Angers ! Editeur du *Herald* ! qu'êtes-vous, en comparaison de notre féroce gouverneur ? des anges, des agneaux, des colombes, des lièvres, des poules mouillées ! mais reprenons un peu nos sens afin de pouvoir, avec le sang-froid et l'impartialité de l'historien, commettre au papier de si lamentables événements et les transmettre à la postérité la plus reculée afin d'inspirer, s'il est possible aux petits-enfants de nos arrière-petits-neveux une saine horreur contre la tyrannie sous laquelle nous vivons et de leur léguer le soin de nous venger.

Il y a quelques jours, un léger bruit se faisait entendre sur le rempart près du château Durham, c'était peut-être quelque âme en peine qui venait errer en ce lieu et redire tout bas les douleurs de la captivité ; c'étaient peut-être les mânes de quelque aniant malheureux qui venaient murmurer une plainte mystique ; c'était peut-être quelque ange qui venait glisser à l'oreille de l'hôte des paroles de paix et de clémence, c'était peut-être quelque timide ménestrel, quelque zéphyre amoureux ... au fait je ne sais pas ce que ce pouvait être, mais ce qu'il y a de certain, c'est que lord Durham prit ce murmure pour le gloussement d'un coq-d'inde ! Voyez-vous ce seigneur n'est vraiment pas plus poétique que ... que ... ma foi, pas plus poétique qu'un marchand de charbon. Il entre aussitôt dans une fureur impossible à décrire. Son maître-d'hôtel est appelé, puis le garde-meuble Mr. Ellice.--Vous avez donc l'audace de garder de la volaille dans mon palais, ein ? je ne sais ce qui me tient de vous envoyer tous en enfer ! vite qu'on étrangle tous oies ou dindons autour de moi !

Ce pauvre Mr. Ellice tremblait pour les jours de toute la maison, jusqu'à ce qu'enfin, prenant les ordres du maître dans leur plus faible acception, il se contenta de condamner dix-huit bipèdes à avoir la tête tranchée. Arrêt qui fut dûment et promptement exécuté. Maintenant, messieurs Caron, Huot, Bédard et suite remerciez-moi de tout votre cœur pour avoir révélé ces horribles événements. Profitez de l'exemple, évitez le château puisque vous savez d'avance le sort qui vous y attend depuis que lord Durham ne veut pas de basse-cour.



La *Quotidienne* annonce avec emphase qu'elle a trouvé UNE faute dans notre dernier numéro. Elle ne veut pas que je dise que la *Quotidienne* soit bête, mais est bête ! elle ajoute à ce sujet que je pêche contre la grammaire ! eh bien, soit !

A voir la *Quotidienne* si scrupuleuse je supposais que le numéro d'un journal qui reproche une faute chez un autre devrait au moins en être exempt. Mais ô surprise !